



Déclaration préalable du SE-Unsa 64 au Conseil de Formation du 15 juin 2021

Les enseignants étant des pédagogues, il est indispensable que le dispositif de formation qui les concerne, reprenne les principes de ce qui leur est demandé pour leurs élèves : évaluation des besoins, formation différenciée dans laquelle l'apprenant est acteur et évaluation des nouvelles compétences acquises.

Cette année, les constellations étaient une idée intéressante mais qui n'aurait dû concerner que des enseignants volontaires. Ce dispositif a manqué d'explications sur le concept et il a existé un décalage entre la commande institutionnelle et la proposition faite aux collègues. De plus, les contraintes sanitaires ont un peu vidé ce nouveau dispositif de son sens. Il aurait dû être reporté au moins d'un an pour permettre un réel échange de pratiques et des observations croisées en situation. Il est important qu'il soit évalué pour le faire évoluer.

Si on écoute les enseignants du 1er degré, ils regrettent que la formation continue soit de plus en plus réduite à peau de chagrin avec public désigné uniquement et/ou sur le temps personnel.

Ils sont en attente de formations sur d'autres sujets que le français et les mathématiques. Les besoins sont importants sur d'autres thèmes plus transversaux : estime de soi, diversité culturelle, égalité garçons-filles, enfants à besoins éducatifs particuliers et/ou hautement perturbateurs...formation spécifique direction d'école pour des directeurs déjà en poste depuis un certain temps.

L'axe transversal du projet académique s'intitule "qualité de vie au travail" or le départ du docteur Guth va aggraver encore la situation de tous les collègues qui rencontrent de gros problèmes médicaux ou psycho-sociaux. Les temps de formation devraient davantage servir à de la prévention (mal de dos, voix etc...)

Les collègues aimeraient être davantage acteurs de leur parcours en spécifiant leur niveau de compétence déjà atteint pour ne pas réentendre les mêmes conférences ou participer aux mêmes ateliers.

Cette différenciation qui nous est demandée pour nos élèves doit s'appliquer aux enseignants.

Et les formations programmées ne doivent pas être annulées faute de remplaçant !

Mais le préalable à toute vie professionnelle est la formation initiale et celle-ci doit bien sûr comporter des périodes de stage mais dans le respect des directeurs et des équipes qui les accueillent.

Or l'installation des alternants et les postes berceaux bloqués pour les PES, s'est faite sans information préalable et communication avec les équipes. L'institution sait trouver les directeurs pour les mettre à contribution dans le processus de formation de ces jeunes enseignants mais pas pour les associer à la mise en place. Or être déchargé à $\frac{1}{3}$ temps par un étudiant est moins profitable qu'à $\frac{1}{4}$ temps par un PE. Il ne s'agit plus de décharge mais d'une charge de travail supplémentaire !

Une formation initiale de qualité et une formation continue tout au long de la carrière sont indispensables pour tous les enseignants et ils sont en attente de propositions en adéquation avec leurs besoins.

Nous vous remercions pour votre attention.

Les représentants du personnel du SE-Unsa 64